

La chanson « **Rimes féminines** » a été interprétée par [Juliette](#)  
et apparaît sur l'album *Rimes féminines* (1996)

**Paroles de la chanson :**

Dans un corps vide entrer mon âme  
Tout à coup être une autre femme  
Et que Juliette Noureddine  
En l'une ou l'autre s'enracine  
Élire parmi les éminentes  
Celle qui me ferait frissonnante  
Parmi toutes celles qui surent s'ébattre  
Qui surent aimer, qui surent se battre  
Mes sœurs innées, mes philippines,  
Mes savantes et mes bécassines

Julie, Juliette ou bien Justine  
Toutes mes rimes féminines  
Clara Zetkin, Anaïs Nin  
Ou Garbo dans La Reine Christine

Sur le céleste carrousel  
Choisir entre ces demoiselles  
Camille Claudel, Mam'zelle Chanel  
Ou l'enragée Louise Michel

Vivre encore, colombe ou rapace  
Écrire, chanter ou faire des passes  
Margot Duras, Maria Callas  
Ou bien Kiki de Montparnasse

Naître demain, renaître hier  
En marche avant, en marche arrière  
M'incarner dans ces divergences  
Ces beautés, ces intelligences

Et jouir du bienheureux trépas  
Pour dans leurs pas, mettre mes pas  
Musidora, La Pavlova  
Ou mon aïeule, la grande gueule Thérèse

Que j'en aie l'esprit ou l'aspect  
Ou bien même les deux, s'il vous plaît  
Juliette Drouet, La Signoret  
Ou la grande Billie Holiday

Tous voiles dehors ou en chantant  
Avec l'une d'elles me révoltant  
Flora Tristan, Yvonne Printemps  
Ou la farouche Isadora Duncan

Pour toute arme ayant leur fierté  
Et pour amante la Liberté  
Les sœurs Brontë, Louise Labé  
Ou Lou-Andréas Salomé

Même s'il faut en payer le prix  
Être la fleur, être le fruit  
Être Alice Guy, être Arletty,  
Marie Dubas, Marie Curie

Mais s'il vous plaît, point de naissance,  
De jeunesse, ni d'adolescence  
Épargnez-moi la chambre rose  
Soyez bonne, ô mététempycose !

Permettez à votre Juliette  
De ne point mûrir en minette  
Mais en Colette, en Mistinguett  
Ou pourquoi pas Madame de Lafayette ?

Mettez-moi, je vous le demande  
Instamment, dans la cour des grandes  
Judy Garland, Barbra Streisand  
Ou cette bonne dame de George Sand

Placez-moi du côté du cœur  
Côté talent, côté bonheur  
Loïe Fuller, Dottie Parker  
Ou sainte Joséphine Baker

Oui tout de suite les feux de la gloire  
Les feux de la rampe et de l'Histoire  
La Yourcenar, Sarah Bernhardt  
Ou la très sage Simone de Beauvoir

Une voix d'argent au fond d'un port  
Une plume d'acier ou un cœur d'or  
La Solidor, Christiane Rochefort  
Ou Marceline Desbordes-Valmore

Les belles sans peur et sans marmaille  
Toutes nues au fort de la mitraille  
Sylvia Bataille, Anna de Noailles  
Camarade Alexandra Kollontäï

Et les agitrices de bouges  
Brandissant l'espoir et la gouge  
Olympe de Gouges, Rosa-la-Rouge  
Et la vieille Germaine de Montrouge

La lignée des dominatrices,  
Ladies, mesdames, doñas ou misses  
Comme Cariathys ou Leda Gys,  
Angela et Bette Davis

Le train du diable et ses diablasses  
Les vénéneuses et les tigresses  
Lola Montès, Gina Manès  
Et l'empoisonneuse Borgia Lucreèce

Enfin j'ai, pour être sincère,  
Du goût pour les belles harengères  
Yvette Guilbert, Claire Bretécher  
J'irais même jusqu'à Anne Sinclair

Mais si tant de souhaits vous chagrinent  
S'il est contraire à la doctrine  
De viser haut dans les karmas  
Alors faites dans l'anonymat  
En attendant que tout bascule  
Que Satan ne me congratule  
Ou que les anges me fassent la fête  
Permettez une ultime requête

Faites-la renaître, votre frangine  
En n'importe qui, en fille d'usine  
En fille de rien ou de cuisine  
En Croate ou en Maghrébine  
En Éponine, en Clémentine  
En Malka Malika ou Marilyn  
Et si votre astrale cuisine  
Par hasard ne le détermine  
J'accepterai, par discipline,  
De revenir en cabotine  
En libertine, en gourgandine  
Tiens, en Juliette Noureddine !